

## Fiche technique

### Une assiette et un plat de Nevers à décor chinois

Alors que le Musée Ariana présentait au public la collection de faïence française du XVII<sup>e</sup> siècle du Musée national de Céramique de Sèvres, l'Association du Fonds du Musée Ariana a permis l'acquisition de deux faïences de Nevers de la même époque.

Le plat comme l'assiette sont rehaussés de décors traités en bleu et en violet de manganèse et imitant les porcelaines chinoises. L'arrivée de la porcelaine chinoise en Europe, dans un premier temps par l'entremise des bateaux portugais puis, à partir de 1602, à travers la célèbre VOC, la Compagnie des Indes néerlandaise, a suscité un engouement sans précédent dans les cours européennes. Les faïenciers locaux, bien en mal de fabriquer eux-mêmes de la porcelaine (le "secret" de la porcelaine dure ne sera percé qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Meissen) n'eurent de cesse de copier les motifs peints au bleu de cobalt et d'améliorer leurs pâtes afin de se rapprocher au maximum du précieux or blanc. Ce sont les faïenciers hollandais, concernés au premier chef par cette concurrence redoutable, qui réalisèrent les premiers décors orientaux. Dans le même temps, ils développèrent des innovations techniques, raffinant leur terre, purifiant leur émail, y ajoutant même une glaçure transparente. Ils n'hésitèrent pas à commercialiser leur nouvelle production sous l'appellation fallacieuse de "porcelaine de Delft".

Cette faïence de Delft à décor chinois peint en bleu, parfois souligné de manganèse, ne tarda pas à être exportée au-delà des frontières nationales. C'est ainsi que les faïenciers de Nevers ou de Rouen se sont, dans un premier temps, inspirés des modèles hollandais plutôt que des prototypes chinois. Ce n'est probablement qu'à partir de la création de la Compagnie des Indes françaises en 1709 que l'on peut parler d'influence directe de la porcelaine chinoise sur la faïence française.

Les premiers décors chinois apparaissent à Nevers après le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle; peints en bleu ou en bleu et manganèse, ils copient, avec passablement de liberté et de spontanéité, les décors chinois de style Wanli (1573-1620), *kraak* (1560-1650) ou Transition (1620-1683). Nous avons eu la chance d'acquérir un exemple significatif des deux derniers styles.

L'assiette à décor *kraak* (nom hollandais dérivé de "caraque", du nom des bateaux portugais transportant ce type de porcelaine) représente une femme européenne dans un médaillon central, entourée de cartouches alternant des paysages chinois et des motifs de pêches stylisées, typiques du style *kraak*. Des rinceaux et des motifs denses d'écailles ou de croisillons entourent les cartouches. La juxtaposition d'un sujet occidental et d'une bordure chinoise est tout à fait typique du syncrétisme iconographique en vogue à cette époque, bien qu'elle n'apparaisse pas fréquemment sur les productions de Nevers. Les décors *kraak* ont été copiés ou interprétés par de nombreuses manufactures au Japon, en Perse et en Europe. Une vitrine est consacrée au Musée Ariana aux différentes versions de ce décor; il manquait jusqu'à présent une faïence française pour compléter cet ensemble. Cette lacune est à présent comblée grâce à cette acquisition.

La période de Transition est l'une des plus intéressantes de la porcelaine d'exportation. Ce style se met en place à Jingdezhen au début du XVII<sup>e</sup> siècle, à un moment où, les commandes impériales tarissant, les manufactures se voient contraintes de séduire une nouvelle clientèle; elles se tournent vers la classe instruite des lettrés, leur proposant une porcelaine de qualité décorée de

scènes de romans classiques ou de motifs proches de la peinture chinoise. Cette porcelaine s'adressera tant au marché intérieur qu'à l'exportation, leur raffinement étant susceptible de plaire aux deux clientèles. Notre plat dépeint deux Chinois en train de se prélasser dans un paysage oriental, dont les divers éléments stéréotypés (arbres, nuages, éléments d'architecture) sont tirés des répertoires de motifs à l'usage des peintres de paysage. L'un des personnages tient une boîte oblongue: peut-être s'agit-il d'un avatar du *qin*, l'instrument de prédilection du lettré chinois. La vigueur du trait de pinceau transparait dans le débordement hors du médaillon des contours des nuages. Un bandeau de rinceaux fleuris, reprise fidèle des modèles chinois, orne le marli du plat.

Cette double acquisition vient judicieusement à la fois combler une lacune dans nos collections et renforcer notre fonds de faïence française de l'époque du Roi Soleil. Nous sommes très reconnaissants au nouveau comité de l'AFMA de s'être montré sensible à la pertinence de ces propositions d'acquisition et nous les remercions pour leur enthousiasme.



Assiette  
Nevers (France), 4<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle  
Faïence, décor peint en bleu et manganèse de grand feu  
Diam. 21 cm

Bordure de style *kraak*

Don de l'Association du Fonds du Musée Ariana, 2005  
Collection Musée Ariana, Inv. AR 2005-164  
Crédit photographique: Nathalie Sabato, 2005



Plat  
Nevers (France), 4<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle  
Faïence, décor peint en bleu et manganèse de grand feu  
Diam. 35,3 cm

Décor chinois de style Transition

Don de l'Association du Fonds du Musée Ariana, 2005  
Collection Musée Ariana, Inv. AR 2005-165  
Crédit photographique: Nathalie Sabato, 2005